VOIR L'INVISIBLE

L'ART BRUT ET L'AU-DELÀ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

30.1 au 1.6.2025

Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève
www.mir.ch

Musée International de la Réforme

PICTET 1805 Fondation du Groupe Pictet

August Walla, *Gott, Sabaoth, Zebaoth!* 1985. Sammlung Dammann . Graphisme Nicolas Hubert

Sommaire

Introduction 3
Présentation 3
Visites pour les classes « Voir l'invisible - L'Art Brut et l'au-delà » 3
Proposition pour les écoles primaires 4
Proposition pour le Secondaire I (et Secondaire II en option art plastique) 4
Proposition pour le Secondaire II 4
Extrait d'une interview avec Lucienne Peiry, commissaire de l'exposition 5
Exposition 6
Créatrices et créateurs 8
Ni Tanjung 8
Giovanni Battista Podesta 8
Guo Fengyi 9
Anna Zemánková 9
Noviadi Angkasapura 10
Edmund Monsiel 10
Murray j. b. (John Murray, dit) 11
Jeanne Tripier 11
Henry Dunant 12
Marie Lieb 12
Jeanne Laporte-Fromage 13
August Walla 13
Ataa Oko 14
Giordano Gelli 14
Liste complète des œuvres par artiste et prêteurs 15
Quelques informations complémentaires 15
Informations pratiques 16

Introduction

Loin des codes, de l'esthétique et des techniques en vigueur dans le monde artistique, des créateurs marginaux font cohabiter le rationnel et le spirituel.
L'exposition « Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà » s'en fait l'écho.

Présentation

Un cercueil géant en forme de coq, une robe conçue pour rejoindre un défunt dans l'au-delà, des débris de miroirs assemblés pour créer des images religieuses du Moyen-Âge italien, une évocation torturée du livre de l'Apocalypse par le fondateur de la Croix-Rouge…, telles sont quelques-unes des œuvres exposées pour quatre mois au Musée International de la Réforme (MIR) dès le 30 janvier 2025.

Quatorze auteurs d'Art Brut présentent des créations qui interrogent la mort et l'au-delà. De Nouvelle-Guinée, de Suisse, de Chine, de France, de Pologne, des États-Unis, du Ghana, d'Italie, d'Indonésie et de Tchéquie, ces créatrices et créateurs traduisent dans une grande diversité de formes des interrogations existentielles et métaphysiques. Solitaires, déviants, ils ne trouvent guère de place dans la communauté et n'envisagent de raison d'être qu'à travers l'expression de leurs œuvres qu'ils réalisent en autodidactes et à contre-courant. Leurs peintures, dessins, sculptures et broderies sont, par excellence, des productions qui ouvrent sur l'altérité fondamentale, sur l'invisible.

Visites pour les classes « Voir l'invisible- L'Art Brut et l'au-delà »

Cette visite d'une heure a pour but d'initier les élèves à l'Art Brut. À travers les différentes œuvres présentées dans les cinq salles de l'exposition temporaire, ils découvriront divers types d'œuvres créées par les artistes, le contexte dans lequel l'Art Brut est né et la signification de ces réalisations pour leurs créatrices et créateurs.

L'Art Brut, c'est quoi ?

Pourquoi l'exposition s'appelle-t-elle « Voir l'invisible » ?

L'Art Brut est-il de l'art ?

Pourquoi quelqu'un fait de l'Art Brut ?

Faut-il être fou pour faire de l'Art Brut ?

L'Art Brut existe-t-il partout dans le monde ?

Comment se fabrique l'Art Brut ?

Pourquoi l'Art Brut est-il important ?

Qui a inventé l'Art Brut ?

Qu'est-ce qui distingue un artiste de l'Art Brut d'un « véritable » artiste ?

Proposition pour les écoles primaires

La lecture d'un conte de fées avant la visite aidera les enfants à se glisser dans la peau des créateur et créatrices et à identifier les événements de leur vie qui les unissent. (Dans le cadre de visites autonomes, un conte de fées est également à la disposition du corps enseignant à l'accueil du musée.)

Le principe des visites pour cette tranche d'âge, consistera à demander aux élèves de représenter une fleur, une plante (Anna Zemánková, salle 2) ou une créature imaginaire (Noviadi Angkasapura, salle 3) au crayon de papier ou crayon de couleur, avec une ligne ininterrompue, comme la technique utilisée par Edmund Monsiel, auteur des visages dans la salle 3 de l'exposition.

Les biographies des créatrices et créateurs dans ce dossier sont suivies de questions en rouge, qui peuvent être utilisées pour discuter du contenu et de l'exposition avec les élèves.

Proposition pour le Secondaire I
(et Secondaire II en option art plastique)

Après la visite guidée de l'exposition, chaque élève retourne dans les salles et choisit un ou une artiste qui l'a influencé d'une manière ou d'une autre (son œuvre elle-même, la technique utilisée, la vie de l'artiste, etc.)

Les élèves notent leurs choix sur un post-it (un artiste par post-it). Un décompte est effectué. Dans les semaines suivantes, dans le cadre des cours d'art plastique à l'école, les élèves réaliseront leurs propres œuvres en utilisant la technique de l'artiste, qui a reçu le plus grand nombre de votes lors de la visite

Proposition pour le Secondaire II

Avant la visite, la définition de l'Art Brut par Jean Dubuffet est lue aux élèves :

« Nous entendons par là [Art Brut] des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistiques, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe ».

Jean Dubuffet, tiré de *L'Art Brut préféré aux arts culturels*, Paris, Galerie René Drouin, 1949.

Après la visite guidée et avec l'aide de la définition de Jean Dubuffet, une réflexion peut être entamée en classe. Comment les élèves comprennent-ils le concept « Art Brut » ?

Extrait d'une interview avec Lucienne Peiry, commissaire de l'exposition

- Quelle est la frontière entre l'art et l'Art Brut ?

L'Art Brut, c'est un art réalisé souvent par des marginaux, des personnes qui se lancent dans la création artistique sans avoir suivi de formation artistique. En un mot, des ignorants. ***Dans notre société, l'ignorance est toujours perçue de manière péjorative. Je vois les choses différemment****. S'ils n'ont pas connaissance des codes, des usages et des techniques en vigueur dans le monde de l'art, ces créateurs sont contraints d'inventer. Leur imagination part au galop, ils enfreignent les frontières, les lois, les règles. Leur inventivité m'apparaît extraordinaire.*

- Ces créateurs et créatrices marginaux ont-ils conscience d'être des artistes ?

Non, jamais ils n'appelleraient leurs travaux œuvres d'art, encore moins chefs d'œuvres. Ces autodidactes n'éprouvent pas l'envie de montrer leurs œuvres, de les exposer, de les vendre. Ils ne ressentent pas le besoin d'une reconnaissance ou d'une approbation artistique, culturelle ou sociale. Leur création reste du domaine privé. Ils donnent libre cours à leur imagination, leurs fantasmes, leurs dérives. Souvent, ils ont l'impression d'être en lien avec des entités spirituelles auxquelles ils abandonnent partiellement la paternité de leurs œuvres. Ils se présentent comme les vecteurs de forces supérieures, des agents reliés à des défunts, des saints, des apôtres ou des dieux.

- Est-ce que c'est le plaisir de la réalisation qui compte d'abord pour les créateurs ?

Encore plus que le plaisir. Il s'agit d'un sentiment jubilatoire et d'une nécessité impérieuse. Certains disent qu'ils n'ont pas le choix. Ils doivent inventer un nouveau monde. Parfois par le biais de broderies fantasques ou d'écritures privées de contenu sémantique.)

Exposition

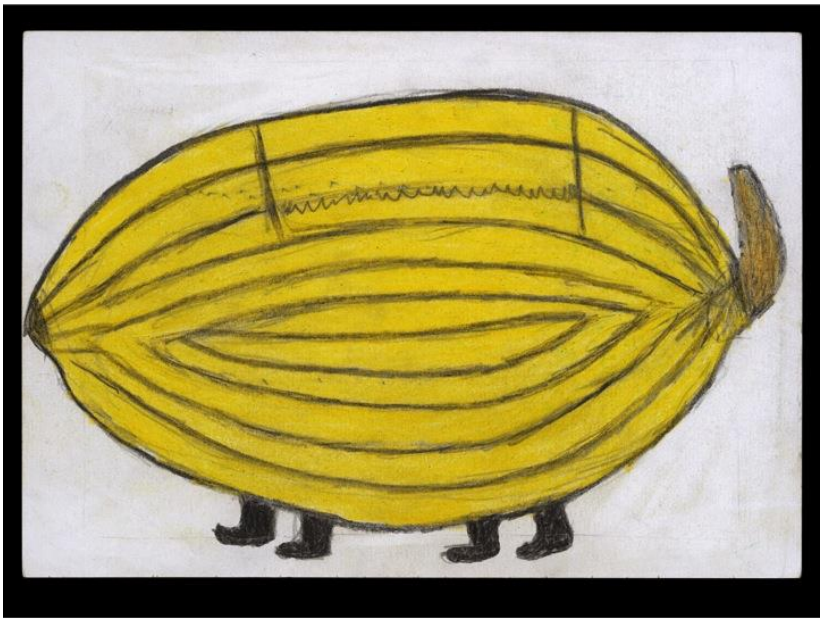
Dans la première salle, des bas-reliefs de l'Italien **Giovanni Battista Podestà**, utilisant notamment des bris de miroirs, reproduisent des motifs populaires de la religiosité italienne, alors qu'un faisceau de visages multicolores réalisés par l'Indonésienne **Ni Tanjung** tissent un lien coloré avec le monde des ancêtres.

Comment capter les forces magnétiques échappant à toute représentation ? Dans l'espace suivant, la tchèque **Anna Zemánková** utilise la plume, la perforation ou le dessin gaufré pour donner vie à des « médium » alors que la Chinoise **Guo Fengyi** exprime une quête spirituelle en réalisant des corps à deux têtes au stylo et à l'encre.

La salle 3 présente les dessins de quatre créateurs. La Française **Jeanne Tripier** réalise des œuvres médiumniques comme des tables de voyance en associant broderies, teintures, vernis à ongle et médicaments en poudre. Se considérant comme messagère d'un esprit, la Guinéenne **Noviadi Angkasapura** représente des animaux imaginaires et des créatures anthropomorphiques inspirés de traditions asiatiques, alors que le Polonais **Edmund Monsiel** exécute à la mine de plomb des visages du Christ à partir d'une ligne ininterrompue qui engendre d'autres physionomies. Après une expérience mystique, l'Américain **J.B. Murray** communique sa foi à travers des dessins composés d'écrits et de figures vaudous.

Dans le quatrième espace, arrêt sur le Genevois Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, auteur inattendu de deux diagrammes géants prophétiques à partir des Livres bibliques de Daniel et de l'Apocalypse. Au sol se déploie, en combinant des lambeaux de tissus, une grande constellation onirique et éphémère, reconstitution par l'artiste suisse Mali Genest d'un dispositif de l'Allemande Marie Lieb, cherchant à inverser l'image des structures de domination de l'époque.

Un coq géant accueille les visiteurs dans la dernière salle. Il est l'œuvre du Ghanéen Ataa Oko. C'est un sarcophage préparé pour un défunt réel. Appelé à se remémorer des créations similaires, le créateur a réalisé plus de 90 dessins reproduisant ces cercueils figuratifs. Ils sont montrés sur l'une des parois de la salle. Se dresse parallèlement une robe créée par la Française Jeanne Laporte-Fromage. Elle l'a cousue et brodée après le décès de son mari pour, en l'enfilant, retrouver son époux dans l'au-delà. Cet au-delà, l'Autrichien August Walla en propose lui des représentations saisissantes. L'œuvre de l'Italien Giardino Gelli enfin se caractérise par des têtes et des visages dont l'effet provient de leur simplicité schématique. Ces derniers sont souvent interprétés comme étant autobiographiques et associés à des sentiments de solitude.



Créatrices et créateurs

Salle 1

Ni Tanjung

(1930-2020), Indonésie

C'est après la mort de son mari que Ni Tanjung commence à dessiner. Le choc est tel qu'elle tombe malade ; on la transporte, faible et décharnée, chez sa fille dans un village voisin. C'est dans cette existence recluse qu'elle dessine et découpe des milliers de visages multicolores, principalement des autoportraits ou des ancêtres, des personnages imaginaires d'un théâtre personnel. Exécutés à la craie grasse sur de simples papiers, ces montages reconstituent l'histoire de sa vie et font revivre ses ancêtres et ses proches.
Ni Tanjung sort ensuite un petit miroir dans lequel elle observe de manière indirecte ses œuvres. Ce processus lui permet en quelque sorte de fixer leur image dans sa mémoire ; elle ne peut d'ailleurs céder une de ses créations sans avoir procédé à cet acte symbolique.

Ni Tanjung

Les personnages de Ni Tanjung peuvent-ils être comparés à des peintures-portraits ?

Giovanni Battista Podestà

(1895-1976), Italie

Giovanni Battista Podestà est le treizième et dernier enfant d'une famille paysanne lombarde. Son père décède alors qu'il est encore très jeune. Il est élevé par sa mère et ses douze sœurs. Par la suite, il quitte l'école à l'âge de dix ans et trouve un emploi d'aide maçon pour subvenir aux besoins de ses proches. En 1914, la Première Guerre mondiale éclate et il part au front. Lorsque la Seconde Guerre mondiale est déclarée, Podestà est rappelé et se fait à nouveau enrôler. Giovanni Battista Podestà est l'auteur de sculptures et de hauts et bas-reliefs multicolores et scintillants, réalisés notamment à partir de débris de miroirs et de papiers métallisés récupérés. Dans ses œuvres au contenu fortement symbolique, il réintègre divers motifs culturels, populaires ou religieux empruntés au Moyen Âge. Il trouve ainsi un moyen efficace de protester contre la perte des valeurs spirituelles propre à la société matérialiste. Son corps, qu'il pare et exhibe dans les rues de sa ville, devient lui aussi support d'expression.

Giovanni Battista Podestà

Quels éléments religieux retrouve-t-on dans l'art de Podestà ?

Salle 2

Guo Fengyi

(1942-2010), Chine

Âgée de trente-neuf ans et mère de quatre enfants, Guo Fengyi souffre d'arthrite aiguë et doit cesser de travailler. Elle a commencé son activité artistique, après que son premier personnage est apparu sur une page de son journal intime, qu'elle remplit d'écrits. Depuis, elle a réalisé de nombreuses peintures, dont certaines font près de dix mètres de haut. Elle ouvre le papier sur sa petite table pendant qu'elle travaille, si bien qu'elle ne voit jamais l'ensemble de l'œuvre en cours de réalisation. Pour créer, elle s'installe dans un état méditatif, vêtue de rouge, couleur de la paix et du bonheur, et se dit inspirée par le Bouddha. Au début, elle utilisait des crayons de couleur et des crayons de papier, puis elle est passée à l'encre noire et aux couleurs vives.

Guo Fengyi

S'habiller avec vos vêtements préférés, peut-il vous aider à vous concentrer ?

Anna Zemánková

(1908-1986), République tchèque

Avant de sombrer dans la dépression à l'âge de cinquante-deux ans, Anna Zemánková, mère de deux fils, exerçait le métier de mécanicienne dentiste.
Lors de sa maladie, elle commence à réaliser ses premières peintures. Celles-ci lui permettent d'avoir accès à un monde parallèle, qu'elle considère comme plus gratifiant que le monde réel. Anna Zemánková a le sentiment de capter des forces magnétiques qui échappent habituellement à la représentation.
Les motifs de ses compositions surgissent en cours d'exécution. Outre le pastel et le dessin à la plume, elle utilise des techniques originales, telles que la perforation du support et le dessin gaufré pressé selon un relief réalisé sur du papier chiffon fait à la main. Plus tard, elle peindra aussi sur de la soie ou du satin.

« Je fais pousser des fleurs qui ne poussent nulle part ailleurs », avait-elle coutume de dire.

Anna Zemánková

Que pensez-vous des fleurs et des plantes d'Anna Zemánková ? À quoi vous font-elles penser ?

Salle 3

Noviadi Angkasapura

(1979), Nouvelle-Guinée

Noviadi Angkasapura est né en Nouvelle-Guinée occidentale. À l'âge de vingt-deux ans, il est visité par un esprit qui lui enjoint de dessiner, à travers une phrase contenant notamment les concepts de « patience » et de « paix ». Pour l'auteur, la présence de cet esprit provoque une prise de conscience d'ordre moral et spirituel. L'acte de dessiner représente à la fois une prière, une forme de méditation et le moyen de faire passer des messages provenant de cet esprit. Il se considère donc comme un messager et n'a pas la prétention de comprendre et d'expliquer le contenu de ses œuvres. Celles-ci représentent des êtres étranges et inquiétants, tantôt animaux imaginaires, tantôt créatures anthropomorphes aux organes internes apparents. Il travaille surtout au stylo-bille, à la mine de plomb et au crayon de couleur sur des papiers de petit format. Noviadi Angkasapura réside aujourd'hui à Jakarta et vit de son activité créatrice, ce qui lui permet d'entretenir sa famille.

Noviadi Angkasapura

À quoi peut ressembler une rencontre avec un être surnaturel ?

Edmund Monsiel

(1897-1962), Pologne

Edmund Monsiel est né en Pologne. Il suit l'école primaire et gère une petite boutique dans une ville de province quelques années plus tard. Il est dépossédé de celle-ci en 1942 par les Allemands. Par crainte d'être arrêté, il se réfugie ensuite dans le grenier de son frère, à Wozuczyn. Il s'y cache jusqu'à la fin de la guerre et ne le quittera plus jusqu'à sa mort, refusant tout contact.
Il semble que la menace de l'occupant n'ait été que le prétexte à une autoséquestration. Edmund Monsiel souffrait par ailleurs d'autisme et d'hallucinations auditives et visuelles. Il est l'auteur de quelque cinq cents dessins réalisés au crayon à la mine de plomb, retrouvés dans cette mansarde après sa mort. Ils représentent presque exclusivement des visages christiques par le biais d'une ligne qui, au fur et à mesure qu'elle se développe, engendre d'autres physionomies, et ce jusqu'à l'infini.

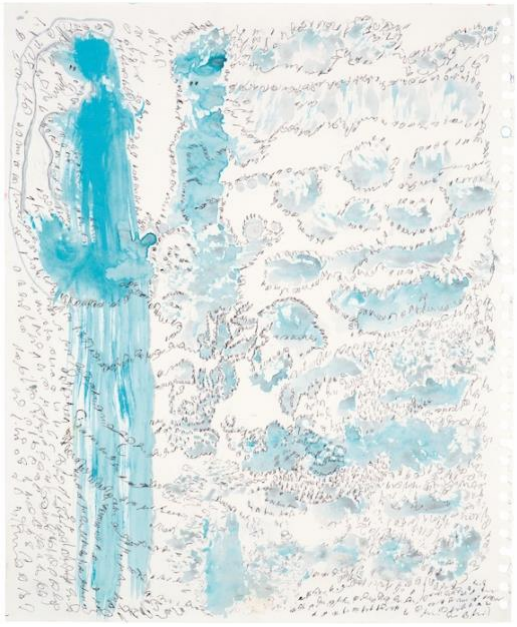
Edmund Monsiel

Quelles émotions peut-on lire sur les visages des personnes dessinées par Edmund Monsiel ?

Murray j. b. (John Murray, dit)

(1908-1988), USA

J. B. Murray fait partie de cette génération post-esclavagiste qui, bien que libre, vit dans la misère, et, illettré par absence de scolarisation, gagne sa vie comme journalier dans différentes plantations. Très croyant, il se marie en 1929 et fonde une famille de onze enfants. Néanmoins il se sépare de sa femme à la fin des années 1950 et s'installe en solitaire dans une cabane au confort rudimentaire. C'est dans le courant des années 1970 qu'une expérience mystique le conduit à dessiner et à écrire pour communiquer sa foi. Ses dessins sont composés d'écrits et de figures totémiques nourries de vaudou. Dictés par Dieu et compréhensibles de lui seul, les textes sont à lire, disait-il, à travers une bouteille d'eau « sacrée » tirée de son puits. Le Bien et le Mal, le Paradis et l'Enfer sont au centre de son œuvre.



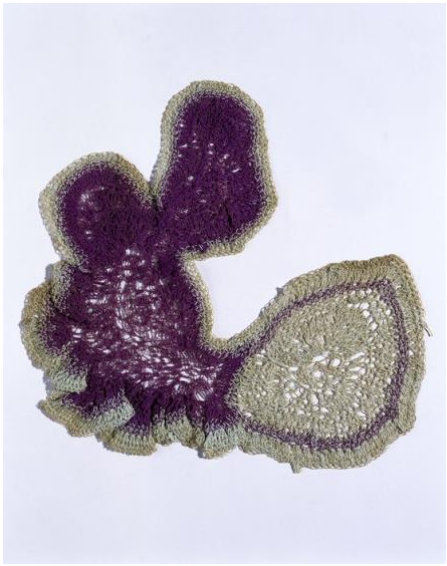
J.B. Murray

Pouvons-nous communiquer avec les esprits ?

Jeanne Tripier

(1869-1944), France

Jeanne Tripier est née à Paris, en France. Elle travaille comme vendeuse dans un grand magasin. À l'âge de cinquante-huit ans, elle se passionne pour les doctrines spirites et la divination. Ses nouvelles activités l'accaparent tellement qu'elle renonce peu à peu à se rendre à son travail. En 1934, elle est internée dans un hôpital psychiatrique de la région parisienne.
Jeanne Tripier rédige des textes et réalise des dessins, des broderies et des ouvrages tricotés au crochet. Elle considère toutes ses créations comme des révélations médiumniques. L'autrice insère fréquemment dans ses écrits de petites compositions réalisées à l'encre noire, violette ou bleue. Elle ajoute à l'occasion de la teinture pour cheveux, du vernis à ongles, du sucre ou des médicaments et mélange aussi plusieurs couleurs pour obtenir des nappes aux nuances subtiles qu'elle utilise comme tables de voyance.



Jeanne Tripier

C'est quoi un médium ?

Salle 4

Henry Dunant

(1828-1910), France/Suisse

Henry Dunant, de son prénom de naissance Jean-Henri, né en 1828 à Genève et mort en 1910 à Heiden, est un homme d'affaires et humaniste suisse. Il est considéré comme le fondateur du mouvement de la Croix-Rouge internationale. Pendant un voyage d'affaires en juin 1859, il se trouve à proximité de la ville italienne de Solférino et découvre les lourdes pertes humaines causées par la bataille qui s'y est déroulée. À partir de cette expérience, il écrit un livre intitulé Un souvenir de Solférino qu'il publie en 1862. L'année suivante, il participe à la fondation à Genève du Comité international de secours aux militaires blessés, désigné dès 1876 sous le nom de Comité international de la Croix-Rouge. La première convention de Genève est ratifiée en 1864 et s'inspire largement de ses propositions. Il obtient le premier prix Nobel de la paix en 1901, qu'il partage avec Frédéric Passy. Les dessins extravagants de la fin de sa vie restent encore méconnus.

Henri Dunant

Qu'est-ce qui est le plus intéressant dans l'œuvre de Henry Dunant

Marie Lieb

(1844-1917), Allemagne

Il n'y a que peu d'information sur Marie Lieb, une patiente de la clinique psychiatrique de Heidelberg. Elle est née en 1844 à Flehingen, près de Karlsruhe. Veuve deux fois, elle était paysanne et viticultrice et mère de cinq enfants, dont plusieurs sont décédés. Sa sœur est également décédée alors qu'elle avait 18 ans. Elle a souffert de la mort de ses enfants et, après plusieurs épisodes psychotiques et une phase dépressive, elle a été internée à l'hôpital psychiatrique. Marie Lieb était une croyante pieuse et la religion était importante pour elle. Elle est décrite comme une personne vive, théâtrale, compulsive menteuse, qui aimait chanter et se déguiser. Elle aimait travailler à l'aiguille et utilisait des matériaux de récupération pour créer des objets. Plusieurs pages manuscrites de sa main se trouvent également dans le dossier médical. Elle écrivait régulièrement, le plus souvent en rimes. On y trouve également des dessins, notamment de sa main gauche et de sa main droite. Il ne nous est parvenu que deux photographies de ses installations spatiales datant de 1894.

Marie Lieb par Mali Genest

L'œuvre de Marie Lieb représente-t-elle des fleurs sur le sol ou des étoiles dans le ciel ? Ou tout autre chose

Salle 5

Jeanne Laporte-Fromage

(1893-1956), France

La Robe de Bonneval

Internée à l'asile de Bonneval - aujourd'hui "Centre hospitalier Henry Ey" – à partir de 1929, Jeanne Laporte-Fromage apprend le décès de son mari en 1937. Couturière de métier, elle entreprend alors la confection de ce vêtement à partir de morceaux d'étoffes et de fils glanés dans l'hôpital. Elle confère à son ouvrage des vertus magiques : cette parure, intitulée La Robe de Bonneval, devait lui permettre de rejoindre son époux dans l'au-delà.
Le travail lui a pris plus de dix ans, il a été achevé en 1948.

Jeanne Laporte-Fromage

En quelle occasion porteriez-vous un vêtement dont la fabrication a duré dix ans ?

August Walla

(1936-2001), Autriche

August Walla est né à Klosterneubourg, en Autriche. Après le décès de son père, l'enfant est élevé par sa grand-mère et sa mère. Lorsqu'à l'âge de seize ans, il menace de se suicider et de mettre le feu à sa maison, il est interné dans un établissement psychiatrique.
En 1970, il est admis à l'hôpital psychiatrique de Maria Gugging, en Autriche. Seize ans plus tard, il devient l'un des pensionnaires de « La Maison des artistes » (Das Haus der Künstler), un lieu de résidence et de création rattaché à l'hôpital. Le dessin et l'écriture sont intimement liés dans ses compositions, qui réunissent dieux, démons, saints, prophètes, thaumaturges, ainsi que plusieurs divinités imaginaires. Fasciné par la matérialité des mots et par leur qualité plastique, Walla collectionne les dictionnaires de langues étrangères, dans lesquels il puise des termes. Il invente aussi des idiomes personnels en combinant différents mots.
Walla peint aussi sur les murs et le mobilier de sa chambre, sur les objets qui lui appartiennent, sur les façades de l'hôpital où il réside et sur celles des maisons du voisinage. Il utilise également la chaussée, traçant des motifs à la craie. L'auteur envisage toutes ses productions comme des talismans qui le protègent des dangers, notamment des esprits, des hommes et de la mort.

August Walla

L'œuvre d'August Walla pourrait-elle être utilisée à des fins publicitaires ?

Ataa Oko

(1919-2012), Ghana

Ataa Oko est né à La, au Ghana. Il gagne sa vie comme pêcheur, puis comme employé dans des plantations de cacao. Apprenti menuisier à partir de 1936, il commence à réaliser ses premiers cercueils figuratifs vers 1945 et ouvre son propre atelier dans sa ville natale. L'âge venant, il ne fabrique plus que rarement des cercueils, sur commande occasionnelle.
Ataa Oko a débuté son œuvre graphique à l'âge de quatre-vingt-trois ans, après sa rencontre, en 2002, avec l'ethnologue Regula Tschumi. Celle-ci menait alors une recherche sur les sculptures funéraires et lui a demandé de dessiner, de mémoire, ses cercueils figuratifs personnalisés qu'il a construits dans son passé d'artisan menuisier : l'un en forme de poisson pour un pêcheur, un autre en forme de tomate pour un paysan. Au fil du temps, l'auteur s'affranchit de ses souvenirs pour laisser place à un foisonnement de nouveaux sujets vivement colorés : des animaux fantastiques, des personnages et des êtres imaginaires, parfois monstrueux. En constante relation avec l'au-delà, Ataa Oko est visité par des esprits qu'il représente sur le papier.

Ataa Oko

Est-ce que vous trouvez le cercueil beau ?
Comment trouvez-vous cette idée ?

Giordano Gelli

(1928–2011), Italie

Giordano Gelli est né à Seano, en Toscane. Lors d'un bombardement pendant la Seconde Guerre mondiale, il est gravement blessé et traumatisé et il a arrêté de parler. Suite à son traumatisme il a dû commencer à suivre un traitement psychiatrique en 1951. Il était artiste au Centro di Attività Espressive La Tinaia de la clinique neuropsychiatrique Vincenzo Chiarugi à Florence, en Italie. Giordano Gelli est l'un des créateurs les plus importants de La Tinaia. Il travaillait sur différents supports, tels que le bois, l'argile, le papier ou la toile. Il peignait avec vigueur et détermination en utilisant des couleurs vives. Son style se caractérise par des têtes et des visages dont l'effet provient de leur simplicité schématique. Ces derniers sont souvent interprétés comme étant autobiographiques et associés à des sentiments de solitude.

Giordano Gelli

D'après vous, quel est le sujet du tableau de l'artiste Giordano Gelli ?

Liste complète des œuvres par artiste et prêteurs

Giovanni Battista Podestà
Collection de La Fabuloserie, Dicy, France

Ni Tanjung
Collection Nicolas Crispini, Genève

Guo Fengyi
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Anna Zemánková
Archives Anna Zemánková, Prague

Edmund Monsiel
Collection Mermod-Eternod, Lausanne

Jeanne Tripier
Collection de l'Art Brut, Lausanne

John B. Murray
Collection Bruno Decharme, Paris

Noviadi Angkasapura
Collection Bruno Decharme, Paris
Collection Eric Moinat, Vienne
Collection of Mediumistic Art, Munich
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Henry Dunant
Prêt du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

Marie Lieb
Reconstitution par l'artiste suisse Mali Genest
Musée international de la Réforme, 2025

August Walla
Collection Dammann, Tägerwilen

Giordano Gelli
Collection Dammann, Tägerwilen

Ataa Oko
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Collection privée, Berne

Jeanne Laporte-Fromage
LaM Lille métropole musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut
Villeneuve-d'Ascq (France)

Quelques informations complémentaires

C'est l'artiste français **Jean Dubuffet** en 1945 qui le premier parle d'Art Brut. Il réunit la première collection d'Art Brut et invente cette appellation. L'Art Brut existait avant lui, mais il apporte une attention toute particulière à ces créations artistiques dissidentes. Il est le premier qui les collectionne, les expose, les étudie et s'en fait l'exégète. Dans les années 1970, il choisit de faire donation à la ville de Lausanne de sa collection de plusieurs milliers d'œuvres. Par la suite, celle-ci s'enrichit grâce aux découvertes de Michel Thévoz, premier directeur de la Collection de l'Art Brut.

La Suisse a joué un rôle primordial dans l'histoire et le développement de l'Art Brut. Parmi les grands noms, les Suisses **Aloïse Corbaz** et **Adolf Wölfli** sont des figures incontournables de l'Art Brut. Aloïse Corbaz a donné corps à une cosmogonie époustouflante, tandis qu'Adolf Wölfli est l'auteur de 25'000 pages de dessins, d'écrits et de partitions de musique.

Informations pratiques

Pour les classes :

· Maximum **25 élèves** par groupe et visite
· Durée de la visite : 1heure
· Les visites autonomes ou guidées sont **gratuites** pour toutes les écoles publiques du canton de Genève (DIP). Elles sont payantes pour les écoles privées genevoises ou les écoles d'autres cantons ou pays.

Pour des questions d'organisation les classes doivent s'inscrire en suivant le lien suivant : https://www.musee-reforme.ch/demande-de-groupe/

ou par e-mail en écrivant à :

visites@mir.ch
en indiquant dans l'objet du mail : « **Visite Voir l'invisible + date choisie ».**

Dans le corps du mail, préciser :

- **Nom/Prénom du/de la responsable**
- **Mail et téléphone**
- **Nom de l'établissement scolaire**
- **Niveau de la classe**
- **Nombre d'élèves**
- **Éventuelles remarques concernant la classe, accessibilité, etc.**

Horaires :
Le MIR est ouvert du mardi au dimanche du 10h au 17h.
Des visites guidées pour les classes le lundi ou les matins avant 10 heures peuvent être organisées sur demande.

Adresse :
Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève

Divers :

- Le musée dispose de vestiaires, de toilettes et d'un accès PMR.
- L'exposition temporaire est disponible, grâce à un audioguide, en 14 langues, dont notamment l'ukrainien, l'espagnol, le portugais, l'arabe, le russe ou l'hébreu.

Contacts : Kaisa Pousset, chargée de médiation – kpousset@mir.ch